

SAINT GREGOIRE VII, PAPE

25 Juin.

Hildebrand, né à Loano, Toscane, était fils d'un charpentier. Son intelligence et son amour de l'étude engagèrent un de ses oncles, abbé d'un monastère, à se charger de son éducation ; il répondit si bien aux soins de ses maîtres qu'il devint une des plus brillantes espérances de l'Eglise.

Grégoire VI, partant pour l'Allemagne, après s'être démis de la papauté, se fit accompagner par Hildebrand. Ils passèrent à Cluny, où l'abbé, saint Odilon, devant les éminentes qualités de ce jeune clerc, le détermina à rester avec lui : l'éducation sévère d'un cloître, plein de sa ferveur primitive, devait former cette âme. Odilon le conserva sept ans, avec la consolation de pouvoir le proposer à tous ses religieux comme un modèle accompli.

La réputation de science, d'intégrité et de sagesse du moine Hildebrand s'étendit hors du monastère, et quand l'évêque de Toul, Brunon, devenu pape sous le nom de Léon IX, passa par Cluny se rendant à Rome, il voulut emmener ce jeune moine pour en faire son conseiller ; il lui donna la direction du monastère de Saint-Paul et le créa cardinal. Envoyé en France, pour l'extirpation des abus, le prêtre austère y fit une rude guerre aux vices, et, dans un concile tenu à Tours, il força le fameux Bérenger à renoncer à ses erreurs. Sous les papes Victor II, Etienne IX, Nicolas II et Alexandre II, le grand cardinal jouit de la plus haute influence : il fut l'âme de leurs conseils ; nulle mesure importante ne fut prise sans lui.

A la mort du dernier, la multitude le demanda pour pape, et, d'un commun accord, le sacré collège se rendit aux vœux du peuple : il fut proclamé, en 1073, sous le nom de Grégoire VII. L'Eglise était alors dans un état déplorable, par suite de l'ambition des princes et des seigneurs, et par les désordres du clergé. A cette époque de fer, il fallait le bras de fer de Grégoire. Dans un concile tenu à Rome, il posa les règles d'une réforme nécessaire, et il mit toute son énergie à les faire passer dans la pratique universelle. Nul pape, depuis les apôtres, ne déploya peut-être un pareil courage pour procurer la liberté de l'Eglise ; nul sûrement ne soutint de plus rudes travaux, ne souffrit de plus amères tribulations pour la cause de la vérité. L'empereur Henri IV, irrité d'un décret qui lui interdisait les investitures des bénéfices ecclésiastiques, poussa l'esprit de vengeance jusqu'à faire attenter à ses jours ; mais le pape fut sauvé par l'amour de son peuple. Grégoire cita l'empereur à comparaître devant lui, pour répondre ces crimes dont on l'accusait de toutes parts. Henri fit déposer Grégoire, dans un conciliabule, à Worms ; Grégoire lança contre lui une bulle d'excommunication, et l'empereur se vit bientôt abandonné de tout le monde.